

Press release
Baden, 19 August 2026

Fin du monde ou pays des merveilles ? Les longs métrages animés du moment et quelques grands classiques au programme de cette édition

Du 1er au 6 septembre, le festival international du film d'animation propose un choix de longs métrages récents et quelques classiques provenant de différents continents, aux techniques diverses, proposant un mélange de thèmes allant du plus léger au plus profond, toujours de manière stimulante et surprenante.

Que restera-t-il quand notre monde ne sera plus le même? Une amitié peut-être, un compagnon animal ou juste une stratégie surréaliste? Les longs métrages de cette année nous entraînent dans des futurs dystopiques, des forêts tropicales hantées et des réalités virtuelles; ils parlent de guerre, de solitude, du passage à l'âge adulte et du désir d'appartenance. Parfois discrets et poétiques, parfois désopilants, parfois sombres. L'intime et l'humain qui se heurtent à des forces profondément menaçantes – voici une tension qui traverse un nombre surprenant des films sélectionnés.

Friends forever, non?

Amitiés, affinités ou alliances de convenance: des liaisons souvent exténuantes qui peuvent néanmoins sauver des vies. Dans **«We Are Aliens»**, un garçon timide, Tsubasa, est à la fois fasciné et agacé par son camarade de classe, l'excentrique Gytaro, dans un récit initiatique racontée à travers des points de vue alternants. Dans **«Forgotten Island»**, l'amitié qui lie Jo et Raissa va être mise à une toute autre épreuve. Dans cette nouvelle production DreamWorks, les deux jeunes filles, qui vivent aux Philippines dans les années 1990, rêvent d'une île mythique avant de s'y retrouver effectivement des années plus tard. Dans **«Miss Moxy»**, une chatte gâtée se retrouve loin de son foyer – elle devra faire cause commune avec un chien dressé et une hirondelle vieillissante.

Apocalypse now, ou plus tard

Dans **« All You Need Is Kill »**, Rita se retrouve au cœur d'une invasion extraterrestre, prisonnière d'une boucle temporelle qui la contraint à recommencer son combat sans cesse. Il s'agit de la version *anime* d'une nouvelle déjà adaptée en prises réelles avec Tom Cruise (**«Edge of Tomorrow »**). Dans **«Junk World»**, le seul long métrage en stop motion de cette sélection, des humains et des robots enquêtent sur une anomalie dans le continuum espace-temps et se retrouvent ainsi plongés dans un futur dystopique regorgeant d'idées grotesques. À l'instar de son prédécesseur

FANTOCHE

«Junk Head», présenté à Fantoche en 2017, «Junk World» a également été tourné avec une équipe réduite au minimum. D'une manière moins spectaculaire, mais non moins inquiétante, la réalité part en vrille dans «**Decorado**»: Arnold, au chômage, soupçonne que toute sa vie ne soit qu'un décor. Dans le film d'ouverture de cette année, «**Light Pillar**», la réalité et l'illusion s'entremêlent également: Lao Zha, homme solitaire, vit dans un ancien studio de cinéma et se réfugie dans un monde virtuel grâce à un casque de réalité virtuelle. Une réflexion sur la solitude, la nostalgie et la question de savoir quelle réalité serait la meilleure. Enfin, «**Dandelion's Odyssey**» de Momoko Seto, qui avait enchanté le public de plusieurs festivals en 2025, montre que même une apocalypse peut receler une beauté singulière. Sans aucun dialogue, ce conte de science-fiction sur la destruction, la métamorphose et la possibilité d'un nouveau départ se déploie à travers des plantes, des paysages étranges et des dimensions cosmiques. C'est un classique de l'animation, «**Angel's Egg**» de Mamoru Oshii, qui nous plonge dans un monde désert et onirique, où une jeune fille transporte un œuf mystérieux. Presque sans dialogue et riche en imagerie religieuse et apocalyptique, ce film parle de solitude, de foi et de perte – et de ce à quoi nous nous accrochons lorsque les certitudes disparaissent. Dans le contexte d'une mort qui s'annonce, «**Last Blossom**» observe un monde crépusculaire – et trouve, entre vieillesse, perte et crise écologique, de la place pour la proximité et l'espoir.

Drôle, with a twist.

«**Blaise**», 16 ans, a envie de se cacher dans un trou lorsque ses parents se mettent à exposer leurs propres problèmes devant la psychologue scolaire. De ces moments d'embarras extrême se tisse une satire laconique sur l'insécurité, les malentendus et la rébellion ratée. Dans «**Jim Queen**», Jim Parfait, un influenceur gay, craint de devenir hétérosexuel après avoir contracté une mystérieuse infection virale. Le résultat est une comédie légère sur le culte du corps, l'identité gay et les peurs sociétales. «**Nobody**» met en scène un démon sous la forme d'un cochon et trois autres animaux qui essayent de se faire passer pour les héros légendaires du «Voyage en Occident». Un road-movie plein d'humour avec des imposteurs, des malchanceux et des personnes en crise. «**Son of a Bitch**» fait le portrait d'une famille qui vit un mélange explosif d'amour, de surmenage et d'absurdité – plutôt drôle, tant que cette famille n'est pas la nôtre...

Fantasy, fun et espiègleries pour tous les générations

L'aventure commence souvent où le monde familial s'arrête: dans «**Born in the Jungle**», Élisabeth, 9 ans, aurait préféré rester en ville. Mais lorsque son petit frère disparaît dans la forêt tropicale vénézuélienne, ses efforts pour le retrouver l'emportent toujours plus loin dans un monde mystérieux. Pour enfants dès 6 ans. Dans «Le mystère de Lucy Lost», Lucy, 11 ans, cherche elle aussi des réponses et un endroit qui serait le sien. Drame historique et récit fantastique s'entremêlent pour

FANTOCHE

former une histoire poétique sur le passage à l'âge adulte. Dès 10 ans. Dans «Carmen, l'oiseau rebelle», à Séville au XIXe siècle, un garçon des rues et une pickpocket tentent de sauver l'héroïne Carmen du destin qui lui est prédit – librement inspiré par l'opéra du même nom. Les aventures de la chatte «Miss Moxy», annoncées ci-dessus, sont destinées aux enfants dès 4 ans.

Le programme complet est disponible en ligne sur: fantoche.ch

Pour toute question ou demande de visuels : Karin Dehmer, media@fantoche.ch ,
079 286 81 87